

**Marc Décimo, *Etant donné Marcel Duchamp :
palimpseste d'une œuvre***

Charles Perrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/98109>

DOI : [10.4000/critiquedart.98109](https://doi.org/10.4000/critiquedart.98109)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charles Perrier, « Marc Décimo, *Etant donné Marcel Duchamp : palimpseste d'une œuvre* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 16 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/98109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.98109>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2022.

Tous droits réservés

Marc Décimo, *Etant donné Marcel
Duchamp : palimpseste d'une œuvre*

Charles Perrier

- 1 Le titre du livre *Etant donné Marcel Duchamp : palimpseste d'une œuvre* pose d'emblée une tension : celui-ci est autant écrit par Marc Décimo que prescrit par Marcel Duchamp. Ceci car Décimo place et construit son ouvrage sous le signe du jeu, plus précisément de la partie d'échecs (passion duchampienne comme on sait). Partie qu'engage Duchamp par son œuvre, dans laquelle s'engage Décimo par l'écrit. Pour ce dernier, deux stratégies non exclusives caractérisent le jeu de Duchamp, appelant respectivement deux attitudes. La première stratégie, celle de l'œuvre close, oblige son appréhension, synchronique, à dépasser le cadre rétinien pour atteindre le plan mental : ainsi du ready-made, moins œuvre qu'épreuve sélective qui, à l'instar de l'éternel retour nietzschéen, fait le tri entre ceux qui continueront la partie et ceux qui en seront exclus. La seconde est celle de l'œuvre totale et mystérieuse, celle à laquelle s'affronte principalement Décimo dans son ouvrage, puisqu'il cherche à élucider la pièce ultime de Duchamp : *Etant donné : 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage...* Une telle installation oblige en effet Décimo à quitter l'analyse strictement synchronique pour envisager les coups multiples et de dupes (!) dont elle est porteuse. Il lui faut alors, de façon très riche et par divers bouts, la raccrocher à la fois à l'histoire de l'art et à l'histoire de l'artiste. Décimo ne se refuse d'ailleurs pas, goût du jeu oblige, aux digressions qui, pour être amusantes, ne constituent pas pour autant des apports interprétatifs. Posée sur un plan doublement diachronique, *Etant donné* apparaît alors comme un véritable défi lancé à l'Oubli par Duchamp, le pacte d'un prodigieux joueur avec la Postérité. Joueur dont le compte exact des coups tramés dans et autour de l'œuvre nous est impossible, conclut Décimo. C'est que l'œuvre totale et mystérieuse l'est avant tout en raison de son ouverture infinie. Un tel constat n'est toutefois pas celui d'une défaite : face à *Etant donné*, Décimo est moins vaincu que dans l'incapacité de sortir jamais vainqueur, étant donné l'adversaire, Duchamp. Si la victoire n'est pas au bout, la partie n'aura cependant pas été jouée en vain : le véritable coup revenant proprement au mérite de Décimo est d'offrir *Etant donné* en un beau palimpseste, en un récit prenant, à toutes les amateurs de jeu, au-delà du seul cercle des happy few.